

INTRODUCTION

Florence, la Galleria degli Uffizi et la chapelle Brancacci dans l'église Santa Maria del Carmine, voilà où l'on peut voir comment certains artistes influencèrent fortement Michel-Ange. Ainsi, *La Vierge et l'Enfant en majesté, entourés de huit anges et de quatre prophètes* de Cimabue aux Offices, *La Vierge et l'Enfant en majesté, parmi les anges et les saints* de Giotto également aux Offices, *Adam et Ève chassés du Paradis* de Masaccio au Carmine sont le fil conducteur qui nous mène à cet artiste hors norme, reconnu et célébré, du *Cinquecento* italien, ou XVI^e siècle.

Avant d'être reconnu en tant qu'artiste à partir du *Trecento*, mais surtout du *Quattrocento*, l'artisan du Moyen Âge était simplement un travailleur manuel anonyme, sans aucune reconnaissance sociale. Florence ayant fait appel à des peintres grecs pour tenter d'y faire revivre la peinture, après toutes ces années de misères et de pauvreté artistique, la peinture toscane était alors de facture byzantine, riche en or, statique et répétitive. L'un des peintres de ce *Duecento* mal connu fut Margaritone, originaire d'Arezzo. Il fut le premier à avoir essayé de se démarquer de « la manière grecque » utilisée en peinture et en mosaïque. Précurseur, il fut néanmoins occulté par Cimabue et Giotto. Le premier, Cimabue, peintre et sculpteur florentin, fut lui aussi très influencé par les peintres grecs, mais il ne tarda pas à faire évoluer sa peinture en apportant à ses personnages davantage de naturel, de vivacité et de fraîcheur dans les couleurs. On est encore très loin de la chapelle Sixtine de Michel-Ange, mais l'évolution de la peinture va bien vers l'aboutissement qu'on verra avec ce dernier.

L'élève de Cimabue, Giotto di Bondone, artiste de la fin du *Duecento* et du début du *Trecento*, a permis à la peinture florentine de s'émanciper réellement de la tradition byzantine. Giotto fut en effet le grand réformateur de la peinture du début du *Trecento* italien. En observant les deux œuvres précitées de Cimabue et de Giotto, on peut voir l'évolution quant au rendu du visage et des vêtements de la Vierge. Cimabue avait déjà pris ses distances avec la peinture byzantine, et lui-même sera influencé par son élève Giotto dans une œuvre plus tardive. La Vierge de Giotto vit, nous regarde, tient vraiment son enfant dans les bras comme le ferait une mère. L'entourage de la Vierge est moins riche en or, moins byzantin. Les plis du vêtement laissent suggérer le corps de la Vierge. En cela, Giotto participe à une véritable révolution de la peinture du *Trecento*. Grand voyageur dans toute l'Italie et en France, il laissa une œuvre importante. Portraitiste, imitateur de la nature, chargé à la fin de sa vie des travaux du dôme de Florence,



Daniele Ricciarelli da Volterra,
Portrait de Michel-Ange Buonarroti, vers 1533.
Craie noire. Teyler Museum, Haarlem.

Raphaël, *Portrait de Léon X avec les cardinaux Jules de Médicis et Luigi de' Rossi*, vers 1517.
Huile sur bois, 154 x 119 cm.
Galleria degli Uffizi, Florence.

Cimabue, *La Vierge et l'Enfant en majesté, entourés de huit anges et de quatre prophètes*, vers 1280.
Détrempe sur bois, 385 x 223 cm.
Galleria degli Uffizi, Florence. (p. 8)

Giotto di Bondone,
La Vierge et l'Enfant en majesté, parmi les anges et les saints, vers 1310.
Détrempe sur bois, 325 x 204 cm.
Galleria degli Uffizi, Florence. (p. 9)







il commença l'édification du campanile dans le style gothique florentin. Giotto fait partie de ces artistes polyvalents, comme le sera plus tard Michel-Ange. Ce début du *Trecento* fut particulièrement actif et d'autres artistes (Taddeo Gaddi, Bernardo Daddi, Orcagna) assureront la diffusion de la culture « giottesque ».

S'ensuivit une période d'influence gothique internationale, tandis que le début du *Quattrocento* fut marqué par une certaine complexité avec l'irruption de Masaccio dans le paysage artistique florentin. Ce dernier à qui Michel-Ange doit tant ! Tommaso di Giovanni Cassai, surnommé Masaccio, né en 1401 et mort en 1428, eut une activité artistique brève, mais particulièrement intense. Il fut l'un des premiers artistes à être appelé par son prénom, ce qui était l'un des signes de reconnaissance du statut d'artiste à part entière. On peut citer la *Trinité*, à Santa Maria Novella, et surtout son chef-d'œuvre à la chapelle Brancacci dans l'église du Carmine. Masaccio, autre grand révolutionnaire de la peinture de la Renaissance italienne, bouleversa tous les codes précédents. Influencé par la peinture de Giotto, et surtout par les nouvelles conceptions sur la perspective de l'architecte Brunelleschi et du

sculpteur Donatello, ses amis et complices, Masaccio appliqua à ses fresques cet espace de la perspective. Dans celles de Brancacci, les personnages deviennent vivants, on peut même les sentir évoluer devant soi. Masaccio nous fait participer à ce qu'il nous montre. Il n'est pas possible de rester passif devant ses fresques. Le chef-d'œuvre de Masaccio est sans doute son *Adam et Ève chassés du Paradis*. Comparé à celui de Masolino, disposé en vis-à-vis dans cette même chapelle, la fresque de Masaccio est effrayante. Quittant le paradis, accablés par le péché et la culpabilité, Adam et Ève crient leur honte et leur souffrance. Il faut remarquer la nudité des deux personnages. Longtemps cachés par des feuillages, leurs sexes ont retrouvé toute leur nudité après la restauration de la chapelle à la fin du *xx^e* siècle. Il s'agit ici du premier nu de la peinture. La peinture byzantine était définitivement très loin de cette nouvelle manière que Masaccio proposait à ses contemporains. Il excella dans les raccourcis, cette façon de réduire les figures vues en perspective, dans l'harmonie des couleurs, dans l'expression des visages, et dans les drapés plus proches de la réalité que ceux des artistes précédents. Masaccio réalisa une peinture tellement

novatrice que tous les peintres contemporains et futurs vinrent admirer la chapelle Brancacci. Nous pouvons citer Fra Angelico, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Raphaël, Caravage, Ingres... Tous ont pris quelque chose de Masaccio, même si ensuite leurs œuvres s'en sont éloignées. L'héritage de Masaccio est important. Fra Giovanni da Fiesole, dit Fra Angelico, quoique né avant lui fut fortement influencé par ce dernier. Frère dominicain au couvent de San Marco, homme modeste, simple et pieux, il réalisa de très belles fresques dans le cloître et dans les cellules du couvent, dont celle de *L'Annonciation*. Domenico Veneziano confirma ensuite ce style raffiné et harmonieux propre à la Renaissance italienne.

En ce milieu du *Quattrocento*, un mouvement intellectuel, l'humanisme rompit avec le Moyen Âge et montra un attrait particulier pour l'Antiquité. Parallèlement, un nouvel essor artistique se référant lui aussi aux sources gréco-latines, en opposition à l'art médiéval, se fit jour. Cependant, le terme « Renaissance » ne sera utilisé pour la première fois qu'au XIX^e siècle par l'historien français Jules Michelet, dans son *Histoire de la Renaissance*, parue en 1855. Abordant cette période de la Renaissance avec Brunelleschi, Donatello, Masaccio et tous ceux à venir, il semble judicieux de définir dès à présent les différentes périodes de la Renaissance. On peut considérer qu'il existe une première Renaissance, celle des peintres primitifs, allant de 1400 à 1480. Vient ensuite une deuxième période, la Haute Renaissance ou Âge d'or, allant de 1480 à 1520-1530 : c'est la période de la Renaissance dite classique. Enfin la dernière période, de 1530 à 1600, correspond à la fin de la Renaissance considérée longtemps comme la décadence de la Renaissance, mais qui n'est jamais qu'une évolution normale d'un mouvement artistique qui a dominé le XV^e siècle et le début du XVI^e siècle. Michel-Ange a par exemple participé à l'Âge d'or de la Renaissance, ainsi qu'à la fin de la Renaissance, temps du Maniérisme. Au milieu du *Quattrocento*, les œuvres de Platon arrivèrent à Florence. Étudiées par Marcile Ficin, elles replacèrent l'homme au centre du monde. Propagées par les voyages et l'imprimerie, les idées humanistes se répandirent dans toute l'Europe. Ce retour vers l'Antiquité profita à la peinture, la

Fra Angelico, *L'Annonciation* (palier du deuxième étage), 1450.
Fresque, 230 x 321 cm.
Convento di San Marco, Florence.

Masaccio, *Adam et Ève chassés du Paradis*, 1427. Fresque.
Chapelle Brancacci, Santa Maria del Carmine, Florence.

Botticelli, *Le Printemps*, 1482.
Tempera sur bois, 203,2 x 312,42 cm.
Galleria degli Uffizi, Florence. (p. 12-13)









sculpture et à l'architecture, sans pour autant la plagier mais en la dépassant. Le berceau de la Renaissance italienne était à Florence et se déplaça ensuite à Rome pour des raisons que nous expliquerons plus tard.

Cette période fut caractérisée par l'érudition dans les lettres et le raffinement dans les arts. Filippo Lippi et Benozzo Gozzoli travaillèrent pour les Médicis. C'est ici qu'intervint Laurent de Médicis, dit le Magnifique, qui fut un mécène et un protecteur de nombreux artistes, comme l'étaient d'ailleurs d'autres familles fortunées de Florence. Ainsi l'atelier d'Andrea del Verrocchio, très actif, eut comme apprenti Léonard de Vinci qui

Raphaël, *Portrait de femme*, dit *La Velata*, vers 1512-1516.
Huile sur toile, 82 x 60,5 cm.
Palazzo Pitti, Galleria Palatina e Appartamenti Reali, Florence.

Léonard de Vinci, *Portrait de Lisa Gherardini* ou *La Joconde*, 1503-1505.
Huile sur toile, 77 x 53 cm.
Musée du Louvre, Paris.

dépassa très vite son maître au grand désespoir de ce dernier. Il arriva que Léonard et Michel-Ange se retrouvèrent parfois dans une saine émulation.

Ce fut aussi l'époque de Sandro Botticelli (*Le Printemps* et *La Naissance de Vénus*), peintre et ami des Médicis. Botticelli représente la grâce, l'harmonie, l'équilibre et la beauté, si caractéristiques de cette période florentine. Filippino Lippi, élève de Botticelli et fils de Fra Filippo Lippi, travailla à la chapelle Brancacci à la suite de Masolino et de Masaccio. À Santa Maria Novella, les fresques de Lippi laissent déjà présager de l'évolution de la peinture de la Renaissance classique vers le Maniérisme.

Ce *Quattrocento* très actif sur le plan artistique à Florence, fut aussi très religieux. Les dominicains de San Marco eurent une influence importante sur la peinture, comme on peut le voir avec les œuvres de Fra Angelico. Dans la dernière décennie de ce siècle, le climat florentin fut particulièrement difficile : la mort de Laurent de Médicis, les prêches de Savonarole, se disant prophète de Dieu et sauveur de la République en lutte contre la luxure et la dépravation des mœurs tant chez les Médicis que dans le clergé, les autodafés, son excommunication, sa pendaison et son bûcher, enfin l'exil des Médicis. Ces événements eurent une grande influence sur la vie artistique. Certains peintres modifièrent leur façon de peindre (Botticelli, Filippino Lippi, Benozzo Gozzoli et bien sûr Michel-Ange) en allant vers une dramatisation certaine.

On ne peut occulter la place de la peinture flamande au sein du *Quattrocento* florentin. En effet, grâce au commerce privilégié entre les Flandres et Florence, la peinture a largement bénéficié de ces échanges. Les Flamands pratiquaient la technique de la peinture à l'huile et, en utilisant les couleurs de façon variée, donnèrent à leur peinture une perspective aérienne tandis que les Florentins avaient découvert la perspective linéaire. Jan van Eyck, Rogier van der Weyden, Hugo van der Goes, et Hans Memling sont les peintres les plus représentatifs de cette période. Rappelons que Michel-Ange reçut une commande — *La Madone de Bruges* — pour des marchands flamands au tout début du *Cinquecento*. En peinture, il demeura pourtant fidèle à la peinture sur fresque. Au sujet de la peinture flamande, Michel-Ange dit que celle-ci ferait verser des larmes, tandis que la peinture italienne n'en ferait pas verser. Dans les premières années du *Quattrocento*, le courant pictural amorcé par Fra Angelico à San Marco fut poursuivi par un autre frère dominicain, Fra Bartolomeo, disciple de Savonarole. Il s'agissait d'une peinture religieuse. Fra Bartolomeo fit un *Portrait de Girolamo Savonarole* qui ne laisse planer aucun doute sur la personnalité du moine. Fra Bartolomeo, par ses couleurs, influença Raphaël qui lui-même influença Michel-Ange... Certaines influences sont évidentes, d'autres le sont moins.

Le début du *Cinquecento* fut d'une importance capitale pour l'art florentin, même si le *Quattrocento* fut d'une richesse inouïe.



